

Comparaison de la méthode de saisie dichotomique sur le dictionnaire avec les méthodes d'épellation traditionnelles

ÉQUIPE DICOTOMIX ENS de Lyon
dicotomix@ens-lyon.fr

Résumé

Les méthodes traditionnelles permettant de communiquer en se limitant à une entrée de la forme oui ou non sont basées sur une épellation lettre par lettre. Ici, une approche différente est considérée, où les mots sont épelés un à un par dichotomie sur l'ensemble du dictionnaire français. Cette méthode est ici comparée aux méthodes traditionnelles en vigueur dans le milieu médical. Nous montrons ainsi qu'une recherche dichotomique sur le dictionnaire permet d'écrire plus efficacement, en comparant les résultats obtenus en terme de temps de frappe de ces différentes méthodes.

I. INTRODUCTION

Les méthodes de saisie traditionnelles utilisées dans le milieu médical reposent toutes sur le même principe. Elles consistent à épeler les mots lettre à lettre, en parcourant l'alphabet pour chacun des lettres. Ce type de méthode peut s'avérer frustrant pour l'utilisateur, qui décide parfois même de renoncer à la communication, tant elle peut être fastidieuse. Une autre approche propose d'utiliser plus efficacement une entrée binaire afin d'écrire non pas une lettre à la fois, mais un mot à la fois. Ainsi, nous mettons ici en avant l'intérêt d'une telle méthode, en les comparant sur l'ensemble du dictionnaire.

II. MÉTHODES TRADITIONNELLES

Toutes les méthodes traditionnelles reposent sur une division de l'alphabet en une table en deux dimensions, où la recherche de la lettre voulue se fait en deux temps. Dans un premier temps, on recherche la ligne dans laquelle se situe la lettre voulue, en posant la question "est-ce que ma lettre est dans la première ligne",

ou dans la seconde, jusqu'à arriver à la bonne ligne. Ensuite, on itère de la même manière sur chacune des lettres de la ligne jusqu'à trouver la lettre voulue.

Une des méthodes d'épellation les plus répandues utilise l'alphabet EJA-SINT décrit dans la figure 1. Les autres méthodes envisagées ici sont décrites en annexe, et reposent toutes sur le même principe, avec une répartition différente de l'alphabet.

III. MÉTHODE DICHOTOMIQUE

Notre méthode repose sur un parcours du dictionnaire français par dichotomie, en tenant compte des fréquences des mots dans l'usage courant de la langue française. La question posée porte ainsi sur des mots et n'est plus de la forme "est-ce le bon mot?", mais "est-il avant ou après dans l'alphabet?"

Une seconde méthode que nous évoquerons est la méthode de l'épellation dichotomique, reprenant le principe de la dichotomie mais cette fois pour une épellation lettre par lettre.

Code "EJASINT" conseillé par ALIS						
1	E	A	N	R	C	V
2	J	I	L	P	H	W
3	S	U	D	G	K	
4	T	M	B	Z		
5	O	F	X			
6	Q	Y				

Figure 1 – Alphabet EJASINT, majoritairement utilisé pour la saisie lettre à lettre par l'association ALIS

IV. RÉSULTATS

Nous nous référons, dans cette partie, aux différentes méthodes au travers des numéros suivants : 0 - recherche dichotomique, 1 - épellation dichotomique, 2 - alphabet EJASINT, les suivants correspondant aux numéros des alphabets en annexe.

i. Répartition de la longueur de frappe

Le premier axe de comparaison étudié est le nombre de questions nécessaires afin de taper un mot donné (longueur de frappe) et la distribution de cette longueur de frappe pour chacune des méthodes. Ainsi, nous considérons chacun des mots du dictionnaire avec sa fréquence dans l'usage courant de la langue française pour calculer la fréquence d'apparition d'un mot ayant une longueur de frappe donnée, et ce pour chacune des méthodes considérées (cf. figure 2).

En figure 2, la méthode de recherche dichotomique affiche une fréquence plus élevée pour les mots de longueur de frappe faible, là où toutes les autres méthodes nécessitent parfois énormément plus de questions pour épeler un mot. La figure 3 confirme cette tendance, étant

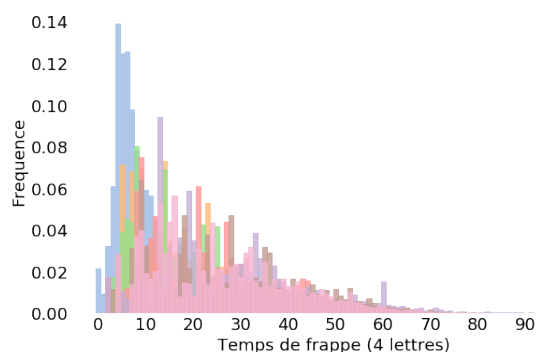


Figure 2 – Distribution du temps de frappe en fonction de la longueur des mots pour différentes méthodes. Bleu - recherche dichotomique, orange : épellation dichotomique, vert : alphabet EJASINT, rouge : 3, violet : 4, marron : 5, rose pâle : 6

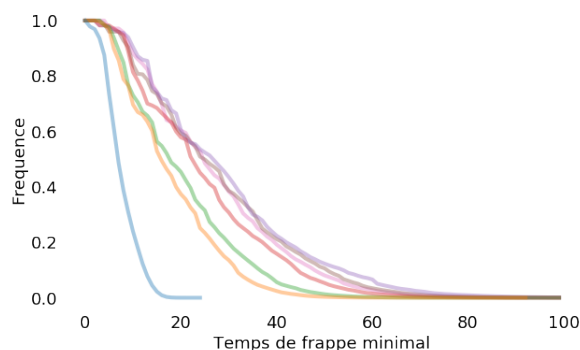
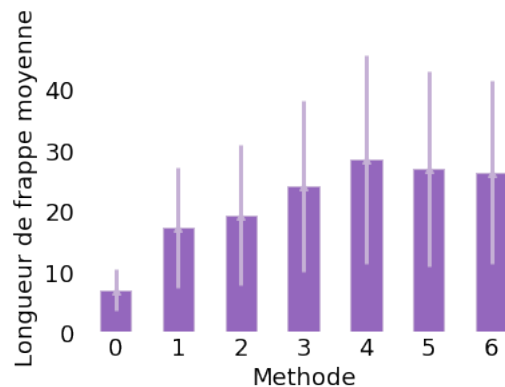


Figure 3 – Distribution du temps de frappe minimal (ie x questions ou plus) en fonction de la longueur des mots. Bleu - recherche dichotomique, orange : épellation dichotomique, vert : alphabet EJASINT, rouge : 3, violet : 4, marron : 5, rose pâle : 6



que les méthodes actuelles. Cependant, elle nécessite un coût cognitif plus important, afin de répondre aux questions nécessaires à identifier un mot.

Figure 4 – Longueur de frappe moyenne sur l'ensemble du dictionnaire (barre violettes), avec l'écart-type de la distribution (petites barres violettes claires). 0 - recherche dichotomique, 1 - épelation dichotomique, 2 - alphabet EJASINT, 3 - méthode 3, 4 - méthode 4, 5 - méthode 5, 6 - méthode 6

donné que la fréquence d'apparition de mots nécessitant au moins 20 coups pour être tapés est presque nulle, contre plus de 50% pour les autres méthodes.

La méthode d'épélation dichotomique, quant à elle, donne des résultats proches de l'alphabet EJASINT.

ii. Longueur de frappe moyenne

La longueur de frappe moyenne (cf. figure 4) pour chacune des méthodes affiche ainsi une longueur de frappe moyenne significativement plus faible que toutes les autres méthodes considérées, tout en offrant un écart-type plus faible, ce qui signifie que les mots sont en moyenne tapés plus vite, et qu'il est peu probable d'avoir à écrire un mot long à écrire.

V. CONCLUSION

La méthode de recherche dichotomique utilisée par le projet Dicotomix est donc une méthode permettant, d'un point de vue théorique, d'écrire de façon significativement plus rapide